

Petit vocabulaire de la fraude



Pacotilleuses et fraudeurs à la baraque Guilleret de Pussemange. A droite, Léon Guilleret avec, à ses côtés, Auguste Monard, de Gespunsart. Remarquer la façon dont ce dernier porte son ballot de tabac, de façon à être parfaitement libre de ses mouvements en cas de nécessité. Remarquer aussi le chien harnaché.

La fraude a longtemps constitué une activité privilégiée dans les départements frontaliers. Elle eut ses héros, elle suscita de nombreux récits ; elle généra aussi un petit vocabulaire régional, que la disparition des frontières, autant que la généralisation d'une langue normée condamnent à une disparition rapide. Voici quelques mots recueillis à Gespunsart, au cours d'enquêtes réalisées il y a une vingtaine d'années.

FRAUDEUX (n.m.) : contrebandier. Le terme ne possédait pas de féminin : noblesse oblige !

CHIEN DE FRAUDEUX (n.m.) : chien que le contrebandier dressait au passage de marchandises en fraude. Ces chiens, chargés de paquets qu'on leur fixait au corps en Belgique, passaient la frontière à travers bois. Lorsqu'ils étaient repérés et abattus par un douanier, celui-ci leur coupait une patte et touchait une prime.

PACOTILLE (n.f.) : nom donné aux marchandises passées en fraude. Il a été transmis par l'espagnol (*pacotilla*), mais appartient à la famille de *paquet* : il a, en français, un sens précis qui éclaire celui qu'il a pris dans les Ardennes : quantité de marchandise dont les marins peuvent faire commerce pour leur compte. Autrefois, c'est-à-dire jusqu'au milieu du XX^e siècle, la pacotille consistait surtout en :

- café : il s'agissait de café vert qui était ensuite grillé dans des brûloirs ;
- sel ;
- pétrole ; le mot était féminin (*de la pétrole*) ;
- tabac : on prononçait *toubaque* dans les vallées de la Meuse et de la Semoy. Cette prononciation n'a rien

d'aberrant : le mot, emprunté par les Espagnols aux Araouaks d'Haïti, a pénétré en France par deux voies : par le sud *via* l'Espagne et l'Italie et c'est la voyelle originelle (*tabaco*) qui a été conservée ; par le nord *via* les Pays-Bas, et c'est alors une forme altérée par l'anglais (*tobaco*) qui nous est parvenue.

PACOTILLEUSE (n.f.) : nom donné aux femmes qui pratiquaient la fraude en passant des marchandises sous leurs vêtements. Le terme est évidemment plus médiocre que **FRAUDEUX**.

BALLOT (n.m.) : grand sac - en fait un drap noué - dans lequel on passait des marchandises à travers bois. Il désigne encore aujourd'hui le bloc de foin compressé et lié que l'on rentre dans la grange, et que le français standard appelle *balle* ; quant à la langue populaire, elle retrouve *ballot* pour désigner un garçon niais, empoté. Le mot nous vient du germanique (plus précisément du francique) : **balla* (paquet).

SE FAIRE RAMASSER était l'expression couramment utilisée pour : se faire prendre en flagrant délit. Le contrevenant était alors conduit sous bonne garde au bureau de douane.

HOBETTE (n.f.) : poste de douane ; d'une manière plus générale, maisonnette. Le mot reste assez vivant : dans l'est des Ardennes, il désigne des bottes de céréales dressées pour sécher. En Wallonie, il s'applique aux abris d'autobus. Là encore, l'ancêtre est germanique (ancien francique) : **hûba* (bonnet, coiffe).

A L'OLUSSE est l'expression, d'origine inconnue, qui sert à désigner toute opération clandestine. Elle peut certes s'appliquer au passage frauduleux de la frontière, mais

VALLÉE DE LA MEUSE
DEVILLE. - VUE GÉNÉRALE

Sur la rive gauche de la Meuse entre des montagnes resserrées et assez hautes. Poste de douaniers en quête d'embarcation à visiter. Ces agents trouvent dans les chiens d'utilité auxiliaires pour réprimer la fraude.



Charpentier-Richard, éd., Mézières

plus souvent à des opérations illégalement réalisées en France, par exemple la distillation de l'alcool. En ce qui concerne la fraude transfrontalière, on l'appelait à Gasparsart la **MARGANE** ; ce terme paraît relativement rare, mal connu (1).

Ce petit vocabulaire n'a évidemment rien d'argotique, en ce sens qu'il n'est pas destiné à occulter aux oreilles douanières un discours de malfaiteurs : il est avant tout d'origine dialectale, et appartient aujourd'hui en partie, au français régional.

Michel TAMINE

(1) Si certains de nos lecteurs le connaissent, je leur serais très reconnaissant de me le signaler en indiquant le lieu où ils l'ont entendu et sa signification exacte.



Marbrerie **TAVERNIER Frères**

29, rue Jean-Moulin - CHARLEVILLE-MÉZIÈRES
Tél. : 24.57.14.35 QUARTIER DE MOHON

Consultez-nous,
Nous exécutons à vos mesures tous travaux
d'ameublement en granit poli :

- Dessus de cuisine et lavabos.
- Tables de salon.
- Appuis de fenêtre.
- Dessus de radiateur, etc.

S.A. Transports R. MONNIER

NATIONAL - INTERNATIONAL - Agence en DOUANE

73 bis, rue des Forges-St-Charles, 08000 CHARLEVILLE-MÉZIÈRES - Tél. : 24.33.35.67 - Télex : 840 019
Agence à AULNAY-SOUS-BOIS (Paris) - Tél. : 45.91.12.90